

Jean-Charles-Léonard Simonde de Sismondi an August Wilhelm von Schlegel Coppet, 10.09.1811

<i>Empfangsort</i>	Bern
<i>Anmerkung</i>	Empfangsort erschlossen.
<i>Handschriften-Datengeber</i>	Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek
<i>Signatur</i>	Mscr.Dresd.App.2712,B,21,85
<i>Blatt-/Seitenzahl</i>	4 S. auf Doppelbl., hs.
<i>Format</i>	19,4 x 12 cm
<i>Bibliographische Angabe</i>	Krisenjahre der Frühromantik. Briefe aus dem Schlegelkreis. Hg. v. Josef Körner. Bd. 2. Der Texte zweite Hälfte. 1809–1844. Bern u.a. 1969, S. 229–231.
<i>Editionsstatus</i>	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-07-20]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-07-20/briefid/384 .

[1] Votre lettre toute aimable cher ami, et l'offre infiniment obligeante des livres de votre bibliothèque me sont arrivés ici au moment de nos malheurs; vous en êtes bien instruit par une correspondance journalière, et je me fais de la peine d'en parler. Ces événements nous laissent dans un état de tristesse, de crainte et d'incertitude qui nous ôte la force de prendre une résolution en même tems qu'il rend cette résolution plus désirable. Mais de nouveau je veux m'interdire cette pénible conversation. J'ai profité de votre offre obligeante pour prendre et lire 8 ou 10 pièces de Calderon; mais je remettrai les volumes incessamment à leur place, et je vous promets de soigner ceux que vous voulez bien me prêter avec le respect religieux que l'on doit aux livres. Je ne sais si vous avez les poésies de Garcilasso que je serois très curieux de connoître, en général je n'ai point lu des poésies lyriques Espagnoles et le genre dans lequel ils sont le plus riches est celui que je connois le moins. Dans un cours aussi abrégé que celui que je veux donner c'est aux chef d'œuvres que je m'attache, bien plus qu'aux ouvrages encore informes qui servent à l'histoire de l'esprit humain plus qu'à celle de l'art. Aussi je ne [2] lirai pas ni le Dittamondo, ni l'Acerba, quelques tercets de l'une et de l'autre suffisent à faire sentir combien les contemporains et les imitateurs du Dante étoient au dessous de lui. J'aurois bien autrement de curiosité de voir nos premiers romans français, l'histoire de l'esprit humain et de toute littérature moderne semble attachée à celle des fictions chevaleresques. Des faits assez généralement connus viennent à l'appui de la supposition de votre frère que tous les romans de chevalerie nous sont venus des Normands. A la réserve du poème sur la prise de Jérusalem de Béchada Limousin, composé en 1130, poème perdu, et que d'après le nom de Limousin je rattache plutôt à la littérature Provençale, les premiers héros français sont le Brut, ou livre des Bretons composé en vers, en 1155, le roman du chevalier au lion écrit à la même époque, tous deux par des Normands et sur l'histoire d'Angleterre, et le Rou des Normands ou histoire de Rollo le Danois, par Gasse en 1160. Tristan de Léonois fut écrit en 1190, le St. Gréal et Lancelot sont postérieurs de peu d'années, et dans tous ces ouvrages on reconnoit une composition Anglo-Normande, et l'amplification des fables populaires qui rappeloient l'ancienne gloire ou des Bretons ou des Danois. Le François wallon se forma à la cour des Ducs de Normandie plutôt qu'à celle des Rois. Rollo lui-[3]même se fit comme tous les souverains un devoir d'apprendre et de parler la langue du Peuple conquis, dans un tems où la cour de France parloit encore en langue franque, et regardoit avec mépris la langue romane des Peuples asservis. Les Danois et les Gaulois se fondirent rapidement ensemble en Normandie, ils formèrent une nation la seule des celles au nord de la Loire qui fut bien gouvernée dans ce siècle d'anarchie, ils donnèrent un premier poli au roman wallon, de même que la cour de Boson formoit à Arles le roman Provençal, et la première littérature est sortie de chez eux. Ce fut pendant le long règne de Philippe Auguste (1180-1223) que la langue française prit à Paris le même degré de culture qu'elle avoit déjà acquis en Normandie. les flatteurs de ce monarque le comparèrent alternativement à Alexandre, dans le poème de ce nom, ouvrage d'un normand réfugié à sa cour, et à Charlemagne, dans les nombreux romans de chevalerie, dont la cour de l'Empereur fut le théâtre. ce sont ces romans que je voudrois examiner dans leurs premiers originaux en latin et Gaulois. Je ne puis encore arrêter dans ma tête quelle a été l'influence des Normands et quelle celle des Arabes dans ces inventions. tout le merveilleux de la chevalerie est évidemment Arabe et nullement Septentrional.

mais le gout aventureux et le matériel de la vie chevaleresque est caractéristique des Danois et Normands. [4] On n'arrivera jamais à bien juger de la renaissance des lettres en Europe sans une étude approfondie de l'Arabe, et surtout de la littérature de l'histoire et des mœurs des Arabes d'Espagne de chez qui sont venues toutes les connoissances de l'occident; dans tous les genres dès qu'on s'est engagé dans quelques recherches on s'aperçoit qu'on vogue sur une mer sans bornes, et que plus on avance plus l'horizon recule devant vous. Dans celle-ci je vois bien que je n'irai pas bien loin, mais je vous remercie encore et de vos indications et de vos services. et de nouveau je me recommande à votre souvenir.

Vous aurez reçu j'espère par le dernier courrier les épreuves que vous m'avez demandées: il manquoit les 3 premières feuilles des volumes je suppose que vous les aviez reçues précédemment.

Copet mardi 10. 7[= septem]^{bre} 1811.

Namen

Albéric, de Besançon
Alexander III., Makedonien, König
Bechada, Grégoire
Boso, Niederburgund, König
Calderón de la Barca, Pedro
Dante, Alighieri
Karl I., Heiliges Römisches Reich, Kaiser
Montmorency, Mathieu Jean Félicité de
Philippe II., Frankreich, König
Rollo, Normandie, Herzog
Récamier, Jeanne Françoise Julie Adélaïde
Schlegel, Friedrich von
Staël-Holstein, Anne Louise Germaine de
Vega, Garcilaso de la
Wace

Orte

Arles
Coppet
Jerusalem
Paris

Werke

Calderón de la Barca, Pedro: Comedias
Cecco, d'Ascoli: L'Acerba
Chrétien, de Troyes: Yvain ou Le Chevalier au lion
Lancelot du Lac
Queste del Saint Graal
Roman d'Alexandre
Schlegel, August Wilhelm von: Poetische Werke (2 Bde., 1811)
Sismondi, Jean-Charles-Léonard Simonde de: De la littérature du midi de l'Europe. 1813
Tristan de Léonois
Uberti, Fazio degli: Dettamondo
Vega, Garcilaso de la: Obras, ilustradas con notas
Wace: Le roman de Brut
Wace: Le roman de Rou